

PUJOLS

Maison familiale et rurale : la saga continue

P17
14-15-

Créée en 1968, la Maison familiale et rurale (MFR) a inauguré, jeudi matin, ces nouveaux locaux qui marquent une nouvelle étape dans l'histoire de cet établissement de formation par alternance. Un chantier qui s'est achevé au mois de septembre 2018, après un an de travaux, et qui permet aujourd'hui de regrouper sur un même site toutes les formations proposées par la MFR dans les domaines de la restauration, du service à la personne et aux territoires, entre autres.

2,2 millions d'euros ont été investis dans ce projet, subventionné à hauteur de 900 000 euros par la Région Nouvelle-Aquitaine. Guillaume Molièrac, son délégué à la formation professionnelle et à l'emploi - qui représentait le président Alain Rousset - s'en est félicité, après une visite de l'établissement. « N'ayez pas peur de l'avenir ! », a-t-il lancé aux jeunes, au moment où ces adolescents s'interrogent sur leur destinée, malgré leur apparente insouciance. « On a besoin de vous », leur a ensuite lancé l'élu comme pour les rassurer et croire en leur bonne étoile.

Un vrai savoir-faire

Les différents intervenants qui se



De nombreux invités ont assisté, jeudi, à l'inauguration des nouveaux locaux de la MFR. PHOTO A. D.

succéderont à la tribune rendront tous hommages à l'équipe d'encadrement dirigée par Michel Lespiau, et à Roger Gallégo, le président du conseil d'administration de la MFR. Au cours de son intervention, ce dernier a, à son tour, remercié ses collaborateurs et ses jeunes pensionnaires ainsi que le représentant de la Région « sans qui ce projet n'aurait jamais pu voir le jour ».

Le député, Olivier Damaisin, et Patrick Cassany, premier vice-prési-

dent du Conseil départemental - bien que ni l'État ni le Département n'aient participé au financement de ce projet - se féliciteront à leur tour de cette réalisation.

L'inauguration s'est achevée par un apéritif dînatoire, préparé par les jeunes apprentis en cuisine et restauration. Les invités ont ainsi pu vérifier, au-delà des paroles, la qualité des formations dispensées par la MFR, et le savoir-faire de ces adolescents, dont on a tant besoin.

André Dossat